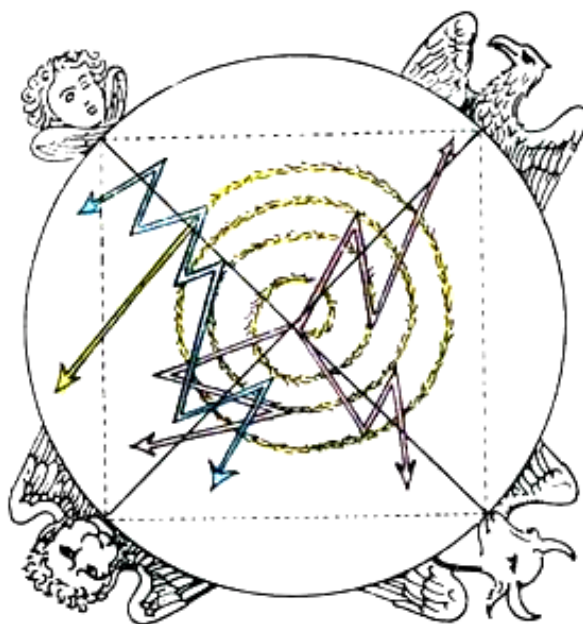


« Tels étaient les dogmes des mages, mais ils possédaient, en outre, des secrets qui les rendaient maîtres des puissances occultes de la nature. Ces secrets, dont l'ensemble pourrait s'appeler une pyrotechnie transcendante, se rattachaient tous à la science profonde et au gouvernement du feu. Il est certain que les mages connaissaient l'électricité, et avaient des moyens de la produire et de la diriger qui nous sont encore inconnus. Numa, qui étudia leurs rites et fut initié à leurs mystères, possédait, au dire de Lucius Pison, l'art de former et de diriger la foudre. Ce secret sacerdotal dont l'initiateur romain voulait faire l'apanage des souverains de Rome, fut perdu par Tullus Hostilius qui dirigea mal la décharge électrique et fut foudroyé. Pline rapporte ces faits comme une ancienne tradition étrusque, et raconte que Numa se servit avec succès de sa batterie foudroyante contre un monstre nommé Volta, qui désolait les campagnes de Rome. Ne croirait-on pas, en lisant cette révélation, que notre physicien Volta est un mythe, et que le nom des piles voltaïques remonte au siècle de Numa ? »

Eliphas Lévi, *Histoire de la Magie*, p. 58.

LE PANTACLE DES FOUURES



Expliquant le mouvement des comètes,
les maladies mystérieuses, les orages et les prodiges.

Figure extraite des *Mystères de la Qabbale*.

Pline - *Histoire Naturelle*

(extrait du Livre II)

Transcription M.E.

LIV Il ressort de la tradition annalistique que grâce à certain rites et certaines prières on commande et on obtient la foudre. D'après une vieille tradition étrusque, elle fut ainsi obtenue lorsqu'un monstre appelé Volta menaçait la ville de Volsinies, après avoir ravagé la campagne : elle avait répondu aux invocations de son roi Porsenna. Et, avant lui, Numa avait usé fort souvent de cette pratique, d'après le premier livre des Annales de Pison, autorité considérable ; mais pour l'avoir imité en s'écartant du rite, Tullus Hostilius fut, dit-il, frappé de la foudre. Nous avons à cet usage des bois, des autels et des rites, et parmi les Jupiters Stator, Tonnant, Férétrien, nous avons accueilli aussi un Jupiter Elicius. L'opinion du monde est variable sur ce point, et suit les dispositions de chacun. Il est aussi audacieux de croire que la nature obéit à des rites que stupide de leur refuser un pouvoir bienfaisant : car dans l'explication de la foudre également, la science a fait de tels progrès qu'elle peut en prédire l'arrivée à jour fixé et annoncer si les foudres à venir annuleront l'effet d'une foudre passée ou bien expliquer des foudres antérieures demeurées jusque-là obscures, l'un et l'autre cas étant vérifiés par d'innombrables exemples tant publics que privés. Que ces signes soient donc tels qu'il a plu à la nature, tantôt certains, tantôt douteux, évidents pour les uns, à rejeter pour les autres : pour notre part, nous n'omettrons pas ce qu'ils offrent de mémorable.

LV On voit l'éclair avant d'entendre le tonnerre, bien qu'ils se produisent simultanément ; cela est certain et nullement surprenant, puisque la lumière est plus rapide que le son ; or, le coup et le bruit coïncident par une règle naturelle, mais c'est le bruit du départ de la foudre, non celui de l'arrivée ; même le souffle est plus rapide que la foudre : aussi l'objet subit-il toujours la secousse et le souffle avant le choc ; et l'on n'est jamais atteint quand on a d'abord vu l'éclair ou entendu le tonnerre. Les foudres qui se produisent à gauche sont jugées favorables, parce que la partie gauche du ciel est celle du lever et l'on considère moins leur arrivée que leur retour, soit que le choc fasse jaillir du feu, soit que le souffle s'en retourne une fois l'œuvre accomplie ou le feu épuisé. Les Étrusques ont divisé le ciel en seize secteurs pour ces observations, le premier quartier s'étend du Septentrion au lever équinoxial, le second jusqu'au Midi, le troisième atteint le coucher équinoxial, le quatrième occupe l'espace restant entre le coucher et le Septentrion. Chacun d'eux est de nouveau divisé en quatre secteurs ; ils appelèrent « gauches » les huit situés du côté du levant, « droits » les huit situés à l'opposé. Parmi ces secteurs, les plus néfastes sont ceux de l'Ouest contigus au Nord. Aussi importe-t-il beaucoup de savoir d'où sont venues les foudres et où elles se sont, retirées. Dans le cas le plus favorable, elles retournent vers les régions orientales. Aussi, lorsque venues du premier secteur elles y sont retournées, c'est le présage d'un bonheur extraordinaire, tel le prodige qui fut octroyé, nous dit-on, au dictateur Sylla. Les autres sont proportionnellement moins favorables ou néfastes, selon le secteur du ciel où elles apparaissent. Il y en a certaines dont il n'est permis, croit-on, ni de donner ni d'écouter l'interprétation, sauf si on la révèle à un hôte, à son père ou à sa mère. On a reconnu combien l'observation de ces règles est vaine, lorsque le temple de Junon, à Rome, fut atteint par la foudre sous le consulat de Scaurus, qui devint bientôt prince du sénat.

Les éclairs sans tonnerre se produisent plutôt de nuit que de jour. L'homme est le seul être animé que la foudre ne tue pas toujours ; tous les autres sont tués sur le coup ; c'est apparemment un privilège que la nature lui accorde, alors qu'une foule de bêtes l'emportent sur lui pour la force. Tous les êtres animés tombent sur le côté opposé au coup ; l'homme ne reprend vie que s'il se tourne sur le côté touché. Frappé par en haut il s'affaisse ; frappé en état de veille, on le trouve les yeux fermés ; en état de sommeil, les yeux ouverts. Il est défendu d'incinérer un homme mort de cette façon ; la tradition religieuse veut qu'on l'enterre. La foudre n'enflamme aucun être vivant, sauf déjà mort. Les plaies des foudroyés sont plus froides que le reste du corps.

LVI Parmi les produits de la terre, la foudre épargne le laurier ; elle ne s'enfonce jamais à plus de cinq pieds dans le sol. Aussi les gens craintifs pensent-ils que les abris les plus sûrs sont les cavernes situées à une plus grande profondeur, ou bien des tentes faites de la peau des animaux appelés veaux marins, parce qu'ils sont les seuls, dans la faune marine, que la foudre ne frappe pas ; de même, parmi les oiseaux, elle épargne l'aigle, qu'on représente pour cette raison armé de la foudre. En Italie, entre Terracine et le temple de Feronia, on cessa d'élever des tours, en temps de guerre, car toutes avaient été détruites par la foudre.

« Ce que les chimistes et les mathématiciens modernes appellent chaleur, lumière, électricité, magnétisme, n'était pour les anciens que les manifestations phénoménales élémentaires de la substance unique appelée *aour*, אור, *od*, אוד, et *ob*, אוד, par les hébreux. *Od* est le nom de l'actif, *ob* le nom du passif, et *aour*, dont les philosophes hermétiques ont fait leur OR, est le nom du mixte androgyne équilibré. »

Eliphas Lévi, *Histoire de la Magie*, p. 538.



L'arche d'alliance : protégée par un champ électrique ?

(Relief se trouvant sur le côté nord de Notre-Dame de Paris)

« Comme on arrivait à l'aire de Nakôn, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la retint, car les bœufs la faisaient verser. Alors la colère de YHVH s'enflamma contre Uzza : sur place, Dieu le frappa pour cette faute, et il mourut, là, à côté de l'arche de Dieu. » (II Samuel 6, 6-7)

« YHVH dit à Moïse : Parle à Aaron ton frère : qu'il n'entre pas à n'importe quel moment dans le sanctuaire derrière le rideau, en face du propitiatoire qui se trouve sur l'arche. *Il pourrait mourir*, car j'apparais au-dessus du propitiatoire dans une nuée. » (Lévitique 16, 2)